**SORTIE EN PAYS MELLOIS** **Avri**l. Jour à préciser , l'abbaye étant très demandée

***Melle*, Petite Cité de Caractère**, située au cœur du Pays Mellois - labellisé ***Pays d'Art et d'Histoire*** depuis 2008 - propose ***un parcours architectural éclectique, héritage de la riche histoire de la ville***… De l'art médiéval au style Art déco, c'est toute une palette architecturale qui s'offre au visiteur.

***La ville de Melle a en effet conservé de son passé de florissante cité médiévale un patrimoine exceptionnel grâce à ses mines argentifères, ses fortifications d'agglomération ou encore ses trois magnifiques églises romanes***. Les mines de plomb argentifère, probablement déjà connues à l'époque romaine, ont en effet assuré jusqu'à la fin du Moyen-âge la prospérité d'un village, d'abord modeste puis fortifié.

Dans ce bourg riche***, atelier monétaire des Rois francs,*** furent construits à l'époque romane plusieurs édifices ***religieux*** d'importance, d'autant que ***Melle était une ville-étape sur le chemin des pèlerins de Saint- Jacques- de Compostelle.***

Melle est ainsi dotée de ***trois églises romanes*** remarquables, au caractère singulier : la triade romane.

**EGLISE SAINT-HILAIRE**

***Chapelles rayonnantes***

***statue équestre / allégorie de Constantin***

***détail du portail***

***Inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO, l'église Saint-Hilaire, dont la construction remonte à la fin du XIe et au début du XIIe siècle, se situe hors les murs de la ville sur le chemin des pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle.***

Toute proche des rives de la Béronne, que l'on franchissait alors à gué, elle constitue ***l'un des monuments les plus achevés de l'art roman poitevin***, et se distingue notamment par la diversité des structures de sa nef dont témoignent à l'extérieur ***ses chapelles rayonnantes.***

A noter aussi: la ***vingtaine de chapiteaux d'origine où monstres, êtres fantastiques et végétaux*** se côtoient.

***Autres particularités : le Christ entouré de trente personnages du portail intérieur sud***, disposition rare dans la région et ***la statue équestre de la porte latérale nord***, qui figurerait le seigneur de Melle protecteur de la population, représenté sous l'allégorie de Constantin. Depuis 2011, l'église abrite aussi ***un chœur contemporain*** *en marbre blanc* imaginé et dessiné par **Mathieu Lehanneur.**.

**EGLISE SAINT-SAVINIEN**

***Saint-Savinien, la plus ancienne des trois églises de Melle, possède la particularité d'être édifiée dans l'enceinte du castrum féodal***. Mais en 1801 l'édifice connut un destin peu banal. ***Il fut transformé en prison, pendant près d'un siècle et demi***.

C'est seulement dans les années 1960 que d'importants travaux de réfection seront réalisés. ***Les vitraux,*** *installés en* 2012, sont l'œuvre de **Rémy Hysbergue**. Le lieu ***est désormais un centre culturel qui accueille de nombreuses manifestations dont la Biennale d'Art contemporain ainsi que le Festival de musique de Melle***.

**EGLISE SAINT-PIERRE**

***Construite au début du XIIe siècle, l'église Saint-Pierre diffère de Saint-Hilaire par ses dimensions plus modestes. Ses voûtes en berceau brisé et ses chapiteaux aux thèmes rares sont cependant dignes d'intérêt.***

Le portail latéral sud comporte ainsi ***des séries de sculptures représentant le Christ et les Evangélistes sous leur forme animale et des signes du Zodiaque.*** La façade orientale, très sobre, tranche ***avec le chevet, partie la plus remarquable de l'édifice, qui possède tout le répertoire roman sur ses chapiteaux et modillons***.

On peut aussi découvrir dans l'édifice ***une importante collection d'épitaphes carolingiennes, tablettes de marbre portant des inscriptions funéraires découvertes autour de l'église***. Une exposition intitulée ***« Une société de pierre : les épitaphes carolingiennes de Melle*** » leur a été consacrée en 2009. On peut en télécharger le catalogue passionnant.

Mais la ville de Melle comporte bien d'autres sujets d'intérêt sur le plan architectural.

**L' HÔTEL DE MÉNOC, ÉDIFICE COMPOSITE AUX TOURS D'ESCALIER DE STYLE GOTHIQUE FLAMBOYANT**

Cet édifice est composé ***de deux tours d'escaliers datant de la 2ème moitié du XVe siècle, de style gothique flamboyant***, et d'un corps de bâtiment du XIXe siècle. Sur la tour sud, on trouve le blason de la famille de Cousdun, pour laquelle a été construit cet hôtel particulier. ***Il a abrité, de 1582 à 1646, le premier temple protestant.***

**LE KIOSQUE à MUSIQUE ART DÉCO**

Edifié en 1930, ***le kiosque à musique emprunte son ornementation à l'Art déco***. Le toit, constitué d'un dôme octogonal surmonté d'une lyre, est supporté par des colonnes en fonte, aux chapiteaux ornés de motifs géométriques. ***Il fait partie avec les Halles des rares constructions métalliques de ce type subsistant dans les Deux-Sèvres.***

LES HALLES DE CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

***Ces halles de style Baltard ont été construites en 1903*** pour remplacer l'ancien bâtiment en bois et pierres. ***On fit alors appel à la grande innovation technique du moment : la construction métallique***. L'édifice est soutenu par des poteaux de fer entre lesquels s'insèrent à la base, un remplissage de briques et au-dessus des verrières. Au centre de chaque élévation s'ouvre une porte monumentale en pierre, ornée d'un fronton sculpté***. Il ne reste que cinq halles métalliques dans le département.***

L'hôtel de Ménoc

Le kiosque Art déco

Les halles de style Baltard

**L'HÔPITAL, ANCIEN COUVENT DES CAPUCINS**

***Avant d'être transformés au début du XIXe, les bâtiments étaient occupés depuis 1646 par des moines capucins, venus prêcher la contre-réforme***. ***Louis XIV de passage à Melle, augmenta les privilèges de ces moines***. Selon le plan de 1791, le couvent se composait d'un cloître, autour duquel se regroupaient une chapelle, un réfectoire, une grande salle, des chambres et une grange.

**LE TEMPLE ET LES CIMETIÈRES PROTESTANTS, SIGNES DE LA FORTE INFLUENCE DE LA RÉFORME**

***Les protestants n'étant pas autorisés à enterrer leurs morts dans les cimetières paroissiaux,*** considérés comme terre sainte et réservés aux catholiques, ils prirent l'habitude ***d'enterrer leurs morts dans leur propriété***. ***Il fallut attendre la législation révolutionnaire pour que leur soit accordé un cimetière***. Avec la loi du 23 Prairial an 12 (23 Mai 1804), une annexe au cimetière Saint-Pierre fut créée pour eux.

**DES ŒUVRES CONTEMPORAINES ÉPARSES DANS LA VILLE**

***Outre ces monuments anciens, on trouve à Melle des œuvres contemporaines. La ville a fait un certain nombre de commandes publiques. Et elle a aussi acquis, au fil des Biennales d'Art contemporain, un certain nombre d'oeuvres, aujourd'hui intégrées dans le patrimoine bâti et végétal de Melle.***

.

Le choeur de Saint-Hilaire - Mathieu Lehanneur – 2010

Monique Tello - Figuiers, 2009, Metullum

**UN ATELIER DE MONNAIES CAROLINGIEN**

Aujourd'hui, ***les Mines d'Argent*** de Melle ne résonnent plus du bruit des pics mais invitent le visiteur, grâce à une présentation des plus vivantes, à replonger dans les temps anciens. Une visite au cours de laquelle on peut apprendre comment le Pays mellois, grâce à sa géologie particulière, était devenu un ***centre monétaire majeur de l'Europe de Charlemagne.*** L'occasion de découvrir les techniques minières ancestrales, et d'admirer le travail d'un atelier dont les monnaies royales ont traversé les frontières.

**UN JARDIN CAROLINGIEN**

Tout près du monde minéral des Mines d'Argent, a été reconstitué **un jardin carolingien** grâce au travail minutieux d'universitaires et de botanistes- en collaboration avec la fondation « Yves Rocher pour la nature ». De la bourrache fleurie à la sulfureuse mandragore, en passant par le navet du diable, la joubarbe et la saponaire, on peut y découvrir plus de 100 plantes oubliées qui composaient autrefois l'ordinaire de nos ancêtres.

Mines de plomb argentifère

Exemples de monnaies frappées à Melle

Le jardin carolingien

Source : le site de l'office de tourisme de Melle

Autre sujet d'intérêt de la journée

**L'ABBAYE ROYALE DE CELLES-SUR-BELLE**

Vue d'ensemble de l'abbaye et de l'église

Autre vue

Portail roman de l'église

A l'origine, ***une celle ( monastère de petite taille, dépendant d'une abbaye) modeste,*** un prieuré ***dont le sanctuaire, placé sous le vocable de la Vierge, vit se produire en 1095 de nombreux miracles et devint le lieu d'un pèlerinage fréquenté et proche d'un chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.***

***C'est ensuite une abbaye indépendante de l'ordre de Saint-Augustin***, entre 1137 et 1140, ***mais aussi une seigneurie ecclésiastique dont les biens vont s'accroître au gré des offrandes et des donations.*** De l'abbatiale romane, il ne reste aujourd'hui que le portail à voussures polylobées.

***En effet si durant les siècles suivants le succès du pèlerinage ne se dément pas, la guerre de Cent Ans qui sévit aux XIVe et XVe siècles touche sévèrement l'abbaye***.

***Mais grâce à Louis XI, qui vénère entre autres la Vierge de Celles, l'abbaye va bientôt connaître « son âge d'or ». Elle devient alors « abbaye royale ».*** Multipliant dons et privilèges, le roi permet à partir de 1471, la reconstruction de l'église abbatiale et la restauration de la chapelle Notre-Dame, dans ***le style gothique*** du moment.

1- Louis XI
Portrait anonyme du XV° s.

2 – Les voies de pélerinage

***Cependant, à partir du XVIe siècle, le système de commende, qui autorise le monarque à nommer les abbés, ouvre la voie aux abus***, ***au grand scandale des Réformés, devenus nombreux en Poitou***.

Aussi l'abbaye fut-elle presque entièrement détruite, d***urant les guerres de Religion qui suivirent. De grands travaux de restauration eurent lieu au cours du XVIIe siècle, lors de la Contre-Réforme.*** Mais il fallut l'ardeur missionnaire des prieurs de l'époque pour que ***la restauration de l'église abbatiale et la construction partielle d'un logis conventuel, d'architecture classique, soient menées à leur terme. François Le Duc, dit Toscane, le maître d'œuvre, a inscrit dans la pierre les étapes de cette réhabilitation.***

***A la fin du XVIII° siècle la Révolution scella à nouveau le destin de l'abbaye**. **La vente de ses biens comme biens nationaux, l'expulsion de ses religieux, la fermeture de l'église, la transformation de l'abbatiale et du logis conventuel en lieux de détention pendant les guerres de Vendée furent*** les épisodes sombres de cette décennie révolutionnaire.

***Après le Concordat de 1801 qui rétablit l'exercice du culte**, **l'abbatiale devint l'église paroissiale Notre-Dame***. Mais le logis conventuel, propriété privée, tomba en ruines et perdit sa charpente et sa toiture d'origine.

Devenue propriété de la commune de Celles-sur-Belle ***, l'abbaye royale a été classée monument historique en 1977. Elle fut alors restaurée, ainsi que ses jardins à la française.***

Le pèlerinage autrefois. Déjeuner sur l'herbe pendant une halte

Les jardins restaurés

Source : le site de l'abbaye